

Monsieur le Président, Monsieur le Secrétaire général,
distingués délégués,

Il y a près de trois semaines, j'avais l'insigne honneur de prendre la parole devant cette Assemblée. Nous embarquions avec espoir dans cette importante entreprise qu'est la présente session extraordinaire. Aujourd'hui, fourbus par l'effort, nous voyons approcher sa clôture animés de sentiments partagés.

Par cette visite, je veux montrer personnellement l'importance que le Canada attache à la Session et aux questions à son ordre du jour. Je veux également rendre hommage à tous ceux, délégués et membres du Secrétariat, qui ont travaillé avec acharnement et dévouement ces dernières semaines. Même si tous nos espoirs n'ont pas été comblés et que les compromis, par définition, ne satisfont jamais les objectifs de tous et chacun, nous ne devons pas oublier que cette session s'inscrit dans un processus à plus long terme, dont les objectifs ne sont pas tant la rédaction de textes que la mise en oeuvre de mesures concrètes. Il me semble en effet que l'isolement propre aux instances de négociation risque de nous entraîner dans la facticité et de nous faire oublier que les énormes problèmes mondiaux n'ont toujours pas de solution. Il n'est pas étonnant que les pauvres du monde n'arrivent pas toujours à démêler l'écheveau de nos argumentations.

Monsieur le Président, je suis, à l'instar sans doute de tous les autres délégués, particulièrement déçu que cette session n'ait pas permis une entente totale sur les modalités de lancement des Négociations globales. Tout en comprenant fort bien les divergences réelles quant aux principes, je regrette qu'on n'ait pu surmonter tous les points de désaccord dans un esprit de compromis. Je voudrais toutefois rendre hommage à ceux et celles qui se sont efforcés d'ériger ce pont, y compris l'ambassadeur du Canada en sa capacité de président du Comité plénier spécial. Mais je rappelle que tout cela s'insère dans un cadre plus vaste. C'est pourquoi j'ai espoir que les nations ici représentées feront, dans les mois à venir, un nouvel effort concerté pour combler le fossé qui les sépare. Je crois qu'il est effectivement possible d'y parvenir par le compromis et le dévouement. Pour le bien de l'humanité, je crois qu'il nous faut y parvenir.